

Intervention du 28 janvier 2016 auprès des professionnels des médiathèques

Bonjour,

Mes remerciements aux collègues du RLP, notamment Camille, Laurence et Anne pour leur sollicitation à participer à cette rencontre, en tant que responsable d'un service municipal dédié aux personnes âgées (appelées plutôt aînés) et aux personnes en situation de handicap. Je parlerai régulièrement ici du SAPH (service des aînés et des personnes handicapées).

(diapo 1)

La première demande qui m'a été adressée faisait état d'une demande d'intervention sur le public des séniors, pour cerner au mieux ce public et faire un état des lieux, à partir de quelques questions :

- **Qui sont les séniors ?**
- **De qui parle t'on ? De retraités valides ? Handicapés ? En maison d'accueil ?**
- **Est-ce un ou des publics ?**
- **Quelles difficultés, quel accès à la culture, aux médiathèques ? Quelles préoccupations et attentes de ce public ? En terme d'accueil ? D'horaires d'ouverture ? de mobilier ?**

Le titre de votre rencontre d'aujourd'hui me servira de support aux modestes réflexions que je vais vous livrer, sans prétention.... Je crains même de vous laisser, après mon intervention, d'autres interrogations complémentaires à celles qui m'ont été communiquées.

Mon propos va s'articuler autour d'éléments de connaissances et d'expériences locales, d'éléments de recherches démographiques, sociologiques et réglementaires sur les sujets que sont les séniors, la médiathèque et le lien entre eux.

Tout d'abord, qui suis-je ?

Responsable, je vous l'ai dit, d'un service municipal dont la mission principale et le fil conducteur d'actions individuelles et collectives est la prévention médicosociale. Plusieurs professionnels ont pour rôle d'évaluer les besoins des personnes âgées et de **coordonner des interventions qui vont favoriser leur maintien à domicile, donc, éviter ou retarder toute entrée en établissement pour personnes âgées dépendantes.**

====> Ceci est une première approche d'un public sénior, en perte d'autonomie, avec son corollaire à prendre en compte, les difficultés d'accès aux divers services, et des difficultés de déplacement.

Dans ce même service, nous gérons **deux foyers logements**, qui sont des **substituts de domicile, mais pas des EHPAD.**

====> Mince, me direz-vous ? Une deuxième catégorie de personnes âgées ???? et je dois vous dire que c'est un des publics-cible de l'action portage de livres menée depuis des décennies par le RLP et le SAPH.

Mais encore, le service que je dirige, vient de mettre en place un **service de bénévoles, visiteurs à domicile, destiné à lutter contre l'isolement des personnes les plus isolées.** Quel est donc le **profil des visiteurs ?** Réponse : quelques jeunes, quelques actifs, mais surtout des personnes vivant leurs premières années de **retraite** et cherchant à prolonger ou retrouver une utilité sociale.

==> Cette fois, c'est sûr, il s'agit encore d'une autre catégorie de personnes, dites âgées... ou séniors ...

A travers ces trois exemples, j'approche la nécessité d'une réflexion démographique et sociologique du sujet.

Après qui suis-je, ... de qui parle t'on lorsque l'on utilise le terme de sénior ?

Trouver une définition du mot est difficile. L'origine du mot serait latine et signifierait "plus âgé", notion porteuse de respect, savoir et sagesse.

Bien avancés, me direz-vous ?

La seule évidence, est que toute définition est en lien avec l'âge... mais :

- En entreprise, vous êtes sénior à partir de 45 ans : est-ce de ceux-là dont vous voulez parler ?
- En marketing, à partir de 50 ans : cette catégorie vous intéresse t'elle ?
- Pour les législations et l'Etat, on évoque souvent les 60 ans, ... voire 67 ans, pour l'âge de la retraite
- et, dans les domaines médico-sociaux et sanitaires, il est souvent question de plus de 70-75 ans, avec un cumul de pertes... et des difficultés associées ...

Les sociologues Serge Guérin et Vincent Carradec font la distinction entre les **jeunes séniors et leurs aînés** et montrent aussi que la notion de sénior est souvent liée **au regard que la collectivité porte sur l'avancée en âge, donc au vieillissement.**

Mon approche est très liée à cette perception sociologique des séniors, c'est pourquoi vous comprendrez que je vous retourne la question du choix de la thématique : les séniors, mais de quelle génération de séniors voulez-vous parler ??? Jeunes séniors, puis aînés, selon la différenciation faite par S. Guérin ?

Pour ma part, j'ai plutôt coutume de dire qu'il y a maintenant au moins deux générations de personnes âgées.... Cette manière d'envisager la situation trouve d'ailleurs écho dans une étude récente menée par l'UNCCAS qui confirme cette lecture du public....

Autre idée : 20 ans en arrière, on parlait du 3ème âge. Maintenant, on parle de 4ème voire 5ème âge.... Alors ?

- Pourquoi veut on parler de séniors ?
- A cause du nombre et du regard de la société sur les effets de nombre ? Ou à cause de l'anticipation que nous devons avoir sur l'évolution des comportements de chaque catégorie de séniors face au monde qui bouge ???

Le nombre, disais-je, mais combien sont les séniors ?..... pour nous impressionner ou nous intéresser ce jour....

Je prendrai quelques références locales en terme de **statistiques INSEE**, les chiffres parleront sans doute à chacun d'entre vous.

La ville de Bourg en Bresse qui vous accueille aujourd'hui a une population globale d'environ 40 000 habitants.

. Si je me réfère aux définitions de séniors, précédemment abordées, cela peut faire peur :
(diapo 2)

- séniors à partir de 45 ans : 44,1 % de la population (exagération partielle)
- séniors à partir de 60 ans : 24,7 %
- séniors à partir de 75 ans : 11,3 % de la population

Quelles que soient les catégories de séniors retenues, cela mérite une attention particulière et vous avez raison de vous attarder sur ce sujet, à condition sans doute de définir quelle catégorie (au singulier ou au pluriel) vous souhaitez toucher...

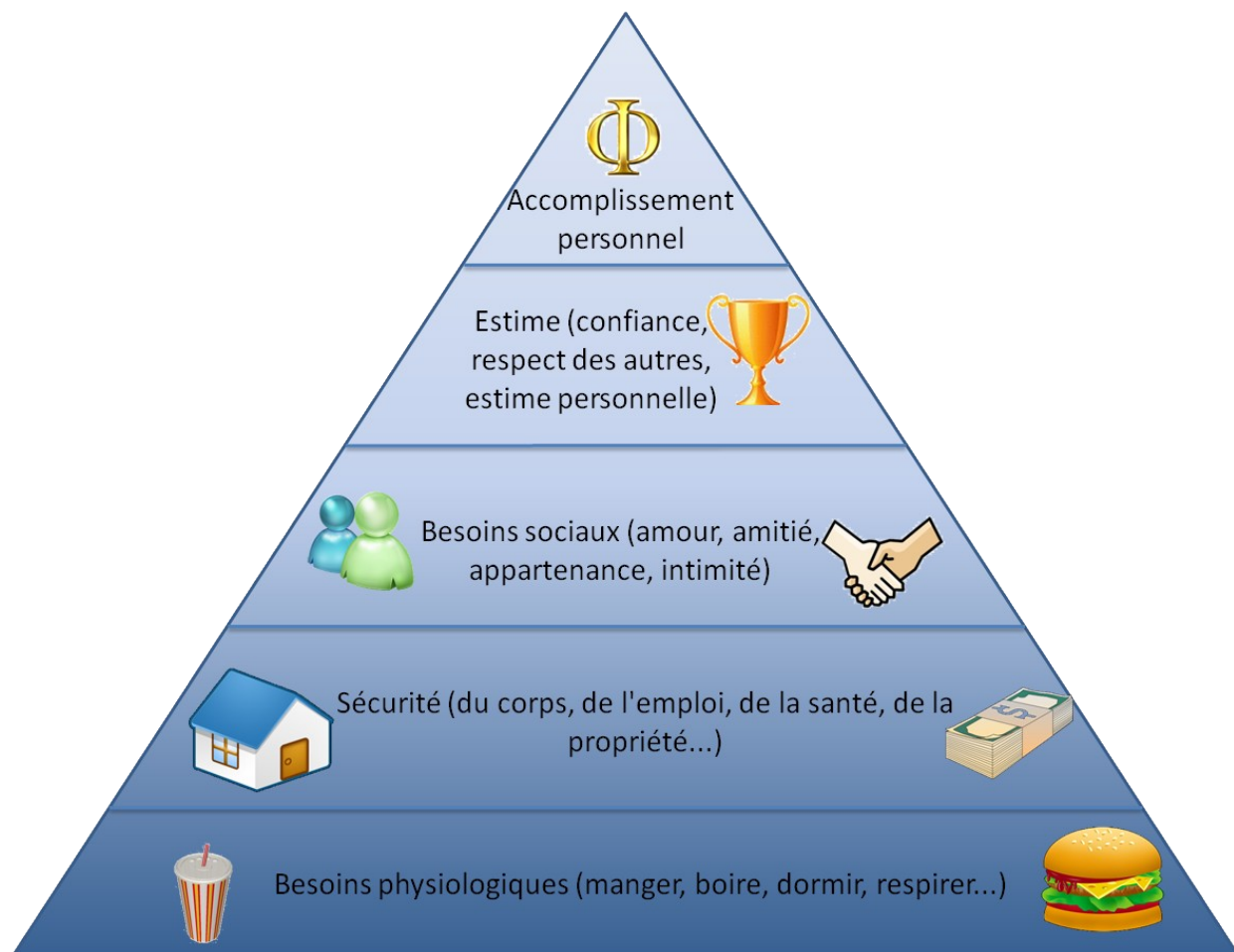
Si je ne prends que les plus de 60 ans, une personne sur 4 est sénior. ... et soyons conscient qu'elle peut l'être pendant 30 à 40 ans de sa vie, soit presque autant qu'a duré sa vie professionnelle.

Cela donnerait le vertige si l'on considère que l'on a en matière culturelle, au-delà et en médiathèque, les mêmes besoins et envies pendant 40 ans, voire les mêmes types de réponses à ces besoins !!!

Que dis-je ? Des besoins culturels ? Des envies ? Mais quels sont ces besoins, comment se construisent ils, comment les évaluer ?

J'aimerais aborder deux éléments de réflexion sur les besoins des seniors, notamment en matière de pratiques culturelles.

Je m'interroge sur le **lien entre les besoins du public sénior et la pyramide de Maslow**. **(diapo 3)**
Celle-ci peut permettre de mieux cerner et comprendre les réactions de chacun.



Pour rappel, même si chacun peut inverser son niveau de priorité, car il ne s'agit que d'une hiérarchie le plus souvent vérifiée, le principe de la pyramide est le suivant.

Elle identifie **5 niveaux de besoins d'importance variable** selon la situation de chaque individu :

- besoins physiologiques : manger, boire, dormir.....
- besoins de sécurité : s'occuper de sa santé, être informé, se sentir soutenu, dans un environnement non menaçant
- besoins d'appartenance : s'intégrer dans un groupe, avoir l'occasion d'entrer en contact avec les autres, obtenir un statut....

- besoins d'estime de soi et de reconnaissance : est-ce si facile ????? quelque soit l'âge...
- besoin d'accomplissement personnel : s'épanouir, développement personnel...

A la base de cette pyramide, sur deux niveaux, se trouvent les **besoins essentiels**, destinés à garantir notre **sécurité**.

Sans doute savez-vous que les besoins d'approfondissement culturel sont positionnés en haut de la pyramide ... Au même titre qu'être autonome. alors que le propre d'une part de la population sénior, notamment les aînés présent un risque de perte d'autonomie et d'une certaine dégringolade dans la pyramide.....d'où ma nouvelle question : au cours du vieillissement, ne sommes nous pas confrontés à la recherche de tous moyens permettant d'éviter ou ralentir la chute dans la pyramide ?

- Selon l'état de santé des personnes et leur perte d'autonomie, face à des difficultés à considérer leur lieu de vie comme sécurisant ou à sortir de chez elles, voire à faire 500 m ou à prendre les transports en commun, peut on avoir envie ou besoin de pratique culturelle ??????

Donc, en question pour chaque projet : déterminer quelle est la cible et en quoi le projet permet de répondre aux envies de personnes dont les besoins essentiels ne sont peut-être plus couverts !!!! En effet, je le répète, l'intérêt de cette pyramide de Maslow est de souligner que chacun(e) ressent l'apparition d'un besoin de niveau supérieur...seulement lorsqu'il a le sentiment de pouvoir couvrir les besoins d'un niveau inférieur.

D'où peut-être, en piste de réflexion que je vous livre, la nécessité de chercher à élaborer a minima deux types de projets qui correspondent soit au niveau 3 (pour les aînés ou séniors les plus âgés) soit au niveau 5 (pour les séniors les plus jeunes, qui ont moins de risques de glissements en terme d'autonomie).

Cela n'est pas une vision pessimiste du public, c'est juste un élément qu'il me semble devoir être pris en compte pour l'élaboration de projets adaptés et différenciés.

Je vais vous présenter au regard de ce qui a déjà été abordé deux actions dans lesquelles le service intervient à des degrés divers : **(diapo 4)**



- **une action non culturelle menée par le SAPH**, consistant à organiser des visites à domicile par des bénévoles. Il s'agit comme je l'ai déjà évoqué, de faire intervenir la plupart du temps des seniors au domicile des aînés. Ces personnes ont d'autres attentes, elles participent à la satisfaction des besoins de niveau 1-2- et 3 des aînés. Très honnêtement, je pense que des actions en médiathèque peuvent impacter, pour ces personnes, la satisfaction de besoins de niveau 4 et 5.

Et du coup, je pense que **toute action EN médiathèque peut concerner ce type de public, sobrement appelé senior de première génération**. Par contre, à l'appui de certaines expériences, il faut noter quelques données particulières :

- **L'horaire**, à étudier en fonction du site (urbain, rural) la fin d'après-midi, est souvent appréciée, mais pas 20h.
 - **Le type de proposition** : rencontre avec des auteurs, lecture par des auteurs, en temps et lieu intimiste, échange avec des personnes (jeunes ou adultes) ayant découvert des lieux ou sites étrangers.....)
 - **Le type de supports** : écrits, large vision, audio, voire le prêt de liseuses-tablettes. L'attention doit aussi être portée à la situation économique du public : avoir envie ou non de connaître le numérique, cela signifie savoir que des médiathèques assurent des temps de formation au numérique, mais aussi avoir les moyens financiers pour poursuivre l'apprentissage..... Et que dire de la fracture numérique, la fracture sociale, la fracture économique..... qui sont à prendre en considération dans toute réflexion.
- **l'action "portage de livres", dans le domaine d'une pratique culturelle** : l'action consiste à organiser un portage de livres, de CD ou autres à domicile pour permettre à des personnes dans l'incapacité temporaire ou non de se déplacer en médiathèque d'avoir accès à un service. Cette action est menée également en direction des personnes vivant en foyers logements et est très importante. En effet, elle participe à la satisfaction du niveau 3 des besoins des aînés : oublions le niveau 1 qui est satisfait par ailleurs. Le niveau 2 -sécurité- est en partie satisfait, si l'on considère la mobilité difficile, voire la sécurité : en foyer logement ou à domicile, l'absence de déplacement contribue au sentiment de sécurité et donne la possibilité d'apprécier pleinement la satisfaction d'un besoin social en utilisant l'outil portage de livres. Dans les foyers logements, non seulement le portage de livres se fait à l'occasion d'un temps collectif ou individuel, au choix, mais l'action a des prolongements. En effet, des cd ou dvd sont régulièrement empruntés pour être regardés ou écoutés ensemble, avec un membre du personnel....donc..... un outil de médiathèque facteur de lien social !!!

Seulement permettez-moi de vous faire remarquer qu'il ne s'agit pas d'action de **senior en médiathèque**, mais plutôt de **médiathèque vers les aînés** ! Et il est important de ne pas oublier de proposer des projets à ces catégories de personnes, pour elles, pour leur entourage familial et professionnel....

- au-delà de l'écrit, je soulignerai l'importance d'**utiliser des outils variés pour les personnes que vous appelez plus facilement "empêchées"**. Je pense localement à l'importance d'une bibliothèque sonore pour les non- ou mal-voyants, je pense au-delà, à des expériences en lien avec le numérique et l'isolement.
- Avant de conclure, je vous livrerai en vrac quelques autres réflexions qui me semblent importantes dans le domaine de la culture et de l'évolution de la société. Je vous ai évoqué **deux générations de séniors**, puis **leurs besoins** et **la satisfaction de besoins selon Maslow**, des **expériences diverses**, je pense qu'il faut prendre aussi en compte une **autre typologie liée aux conditions de vie selon l'année de naissance**.
- En effet, le **rapport à la lecture, puis aux autres outils** audio, télévisuels et numériques a profondément évolué au fil des décennies et été appréhendé diversement :
 - d'un côté, les séniors, ou de première génération, en gros les babyboomers
 - de l'autre, des aînés, de seconde génération, nés avant ou juste après la guerre.

Pour certains, l'apprentissage de la lecture, l'outil-livre plus ou moins sacralisé et lié à une notion de propriété..... le livre était destiné à être possédé, en dehors des périodiques et de la presse, mais pas ou peu emprunté.. Il faut sans doute tenir compte de la **représentation que les personnes âgées ont eu, se sont construites depuis leur enfance, en fonction de leur éducation, leur milieu de vie, de leurs conditions financières**

- Comment ont elles vécu le passage du livre acheté, au livre emprunté, à la télévision, à la vidéo et au numérique ?
- Ce n'est pas un scoop, mais l'adaptation est plus ou moins facile pour chacun et il est nécessaire d'en tenir compte dans l'adaptation des outils en fonction des âges et des besoins, à quelque niveau que ce soit !



CONCLUSION (Diapo 5)

Voilà,.....mon propos, j'avais prévenu, est une succession d'interrogations.

Celles-ci concernent l'ensemble de la thématique des séniors, bien au-delà de leurs pratiques culturelles..

J'en veux pour preuve **la dernière loi du 29/12/2015** dont l'esprit et le titre correspondent bien à la démarche intellectuelle présente aujourd'hui. Elle s'appelle : "loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement" et appréhende de façon globale et prospective la question du vieillissement ce qui met en avant la nécessité d'**aborder la double dimension du bien vieillir et de la protection des plus vulnérables**.

Cette approche permet juste d'englober les questions du nombre, de la durée ... du vieillissement et des diverses dimensions des besoins (cf les sociologues cités préalablement, spécialistes dans le vieillissement, Serge Guérin, et Vincent Carradec,) mais aussi un sociologue plus proche de votre secteur, à savoir Olivier DONNAT, dans ses études sur les pratiques culturelles.

Malgré les nombreuses questions que j'ai pu soulever, votre réflexion est forcément légitime, mais **ne serait-elle pas à recentrer sur la problématique d'adaptation des médiathèques aux étapes du vieillissement des séniors ?**

Ce qui valide forcément toutes les expériences menées dans ou à partir des équipements mais aussi peut orienter de nouveaux projets.

Pour terminer, comme pour tirer un trait sur tout ce que j'ai dit précédemment, ou pour **tout mettre en point d'interrogation**, j'ouvrirai mon propos sur **l'ensemble du public adulte, au-delà des séniors....**

et je vous citerai un extrait d'un document écrit par des professeurs de l'université Lyon2, Charles Gardou et Denis Poizat qui rejoint la tendance actuelle de nécessaire adaptation de la société :
(diapo 6)

"Il ne convient plus de penser et d'agir en termes spécifiques, pour des groupes tenus pour spécifiques, il faut s'appliquer à rendre plus confortable, à humaniser pour tous, à partir du principe universel d'accessibilité et du concept de qualité de vie.

Nous sommes faits pour vivre ensemble : ce qui est facilitant pour les uns est bénéfique pour les autres. Qu'ils soient architecturaux, sociaux, pédagogiques les plans inclinés sont universellement



profitables."

(Diapo 7)

Je vous remercie pour votre attention à mes nombreuses interrogations.....

LES SENIORS EN MEDIATHEQUE

Votre demande

Qui suis-je ? Quel service j'encadre ? Auprès de quel public et pour quelles actions ?

**De qui parle t'on lorsque l'on utilise le terme de sénnior ?
Quelle approche sociologique ?**

Combien sont les séniors ?

Des besoins ? Des envies ? Des besons culturels : quels sont ces besoins, comment se construisent ils ? Comment les évaluer ?

Lien entre les besoins du public sénior et la pyramide de Maslow

Des actions culturelles ou non pour illustrer le propos et les évolutions individuelles et sociétales

Conclusion en forme d'interrogation généralisée